

La lettre de la Philo

N° 16 *Hiver 2007 - 2008*

SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE

Site internet www.philomatique-vosgienne.org Adresse courriel : info@philomatique-vosgienne.org

Local des Associations, Allée Georges Trimouille BP 231 88106 SAINT-DIÉ CEDEX

Téléphone portable : 06 88 69 15 29

Téléphone du local : 03 29 52 49 12 (permanence jeudi après-midi)

Directeur de la Publication : Jean-Claude Fombaron

Conception-rédaction : Thierry Choserot, Yann Prouillet et Hervé Antoine



LE MOT DU PRESIDENT

Les satisfactions de l'année 2007 ont été multiples.

Indépendante, reconnue comme un acteur patrimonial fiable et dynamique, la Société Philomatique Vosgienne assumera encore (partout hors Saint-Dié-des-Vosges) ce rôle en 2008.

La qualité de nos publications, le sérieux de nos commissions, la fidélité active de nos adhérents nous y encourage.

Dans la lignée de nos prédécesseurs, depuis 1875, nous persévérons à démontrer qu'il ne peut exister d'arbre sans racine, malgré ce que les tenants de la société du tout virtuel et du génétiquement modifiable voudraient nous faire croire !

Jean-Claude Fombaron

*La Société Philomatique Vosgienne
vous présente ses meilleurs voeux
pour l'année nouvelle !*

Cliché Jean Blaire



L'école maternelle Clémencet, témoin de l'époque des « palais scolaires » s'inscrit dans le patrimoine de l'école publique comme un chaînon important. Officiellement, aucune menace ne pèse sur elle puisqu'elle a conservé sa vocation première.

Néanmoins, on peut constater des dégradations liées notamment aux intempéries ou à un entretien insuffisant. Il serait dommage qu'un jour prochain on puisse mettre en avant un état de vétusté présumé pour la condamner ou la rétrocéder. Mieux vaut prévenir qu'euthanasier !

COMMISSION « ARCHÉOLOGIES »

Du 13 au 17 août 2007, le projet d'aménagement d'une zone pavillonnaire, au lieu-dit « *La Louvière* » sur le territoire de Sorcy-Saint-Martin dans la Meuse, a nécessité la réalisation d'un diagnostic archéologique. La nature et les travaux envisagés étaient susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique enfouis puisque situés à proximité de sites signalés au service de la carte archéologique de la Meuse. Sur les 92 sondages par tranchées réalisés sur une surface de 27 700 m², 25 sondages se sont révélés positifs.

Les découvertes effectuées concernent divers niveaux de datation ; ainsi ont été mis au jour deux types de structures protohistoriques pouvant s'étaler sur la fin de l'Age du Bronze au début de l'Age du Fer, plusieurs fonds de cabanes de la fin de l'antiquité au début du Haut Moyen Age et la troisième phase a certifié la présence de deux substructures datables du Premier conflit mondial.

La Société Philomatique Vosgienne a été chargée d'émettre dans cette fouille des hypothèses quant à ces dernières structures. Un rapport iconographié de huit pages, rédigé par Yann Prouillet, membre de la commission «archéologies», a été remis au responsable scientifique, Laurent VERMARD, archéologue de l'INRAP Grand-Est Nord (Metz) qui l'a intégré dans son rapport final. Les hypothèses formulées pour les structures découvertes concernent l'établissement de défenses de campagne de type emplacement de batterie d'artillerie antiaérienne et de tranchées. La confortation des hypothèses inscrit ce site dans la proximité d'un nœud ferroviaire et de canaux alimentant les usines de guerre du secteur est de Toul, notamment les usines à chaux de Sorcy et les fonderies de Foug (usine d'armement). Les infrastructures économiques et ouvrages d'art suivants nécessitaient en effet une défense antiaérienne spécifique : canal de la Marne au Rhin, canal de l'Est, nœud ferroviaire de Lerouville, pont canal de Sorcy, nœud de liaison de Sorcy des canaux précités, tunnel de Pagny-sur-Meuse, etc. Le secteur de Sorcy était de surcroît un lieu de transit et de repos important dans les changements de fronts des unités combattantes. Il a vu le cantonnement renouvelé de plusieurs milliers de soldats, y compris américains, à partir de janvier 1918, présence qui a pour corollaire un besoin constant de défense et des travaux croissants jusqu'à l'attaque franco-américaine du saillant de Saint-Mihiel en septembre suivant.

L'ensemble des 87 pages du rapport de fouille de Laurent VERMARD est consultable au siège de la Société Philomatique Vosgienne.

La commission «Archéologies» est ouverte à tous les philomates intéressés par cette discipline et disposés à prendre part aux activités selon leurs possibilités. Pour faire partie de la commission et recevoir les informations spécifiques, il suffit de se signaler à la Philo en donnant son adresse Internet ou à défaut son adresse postale.

LE CALENDRIER DU PHILOMATE

Le jeudi 17 janvier, de 20h30 à 22h, à la salle F. Cholé du Musée Pierre Noël de Saint-Dié-des-Vosges, diaporama-conférence de Benoît Larger dans le cadre de la SABM : « Baptême de l'Amérique, Gymnase Vosgien et cartes préparées à Saint-Dié-des-Vosges , publications récentes et nouvelles recherches »

Samedi 19 janvier 2008, à 14 heures : Assemblée générale de la Société Philomatique Vosgienne , et intervention d'Isabelle Chave puis de Jean-Claude Fombaron. Voir le programme ci-joint

Lundi 28 janvier 2008, 14 h, intervention de Jean-Claude Fombaron à l'UCP- université de la culture permanente- « réalisations techniques dans le massif vosgien, téléphérique, chemin de fer, funiculaire en 14-18 ».

Le vendredi 29 février 2008, à 20h, intervention de Jean-Claude Fombaron à la mairie de Ban-sur-Meurthe-Clefcy, sur « résistance et maquis dans la haute vallée de la Meurthe ».

Le samedi 1^{er} mars, à 16h00, intervention à la mairie de Taintrux, « bilan de la fouille de sauvetage du Chazeté de 2005 », par l'équipe d'archéologues qui a procédé à la fouille.

Les vendredis 25 janvier, 15 février, 14 mars, 04 avril, 16 mai, 20 juin : à 20h30 entraînement à la paléographie, 4^{bis} rue de la Gare à Saint-Dié, salle de Radio-Contact.

Sortie à Saint-Jacques-du-Stat avec notre correspondant philomate Jacques Clavier est prévue, la date n'est pas encore fixée, les philomates souhaitant y participer et qui ne reçoivent pas nos informations sur leur messagerie, peuvent se signaler pour être prévenus

NOUVELLES BREVES

- Cuny et Cuny :

Le patronyme largement répandu dans notre région amène fréquemment des confusions. Ainsi, si Jacques Cuny est bien connu pour ses films sur les Vosges d'antan et la Seconde Guerre Mondiale dans le secteur de la Haute-Meurthe, en revanche le film sur le cailloutage de Gérardmer est l'œuvre de Jean-Marie Cuny d'Anould (dernière « lettre », p.9).

- Sarrebourg et Sarreguemines :

Autre erratum, relativement à l'entrefilet p.8 de la dernière lettre : Alain Pacquier et son association sont basés au « couvent de Sarrebourg et non Sarreguemines. (Précision apportée par Daniel Grandidier).

- Témoignages :

Avec l'appui technique de la radio locale « Radio-Contact », la Société Philomatique a entrepris de transférer d'anciens enregistrements de témoignages sur support CD.

Les premiers, chacun d'une durée approximative d'une heure, sont consacrés à la période 1939-1940. Ils concernent :

- 1 - L'interview de l'historien Roger Bruge (réalisé en 1989 à Taintrux)
- 2 - La relation de la période de la « drôle de guerre » à Saint-Dié : Masques à gaz et bobards
- 3 - La relation des événements de juin 1940 dans le massif : 500 000 soldats encerclés
- 4 - La reprise du témoignage écrit sur un cahier d'une habitante de la Bolle, en juin 1940
- 5 - La reprise du récit des événements de 1940 à Brouvelieures
- 6 - Le témoignage de Melle Peccatte (interview de 1989)
- 7 - La relation du journal du maire Jacquerez

Afin de déterminer les suites à donner, nous souhaiterions recueillir l'opinion des philomates intéressés.

Rappelons que d'autres enregistrements sont en attente concernant la période de la Seconde guerre Mondiale et notamment la Résistance.

- inra :

Parmi les visiteurs accueillis sur le site de la Bure par Jean-Claude Fombaron, une mention particulière est à accorder à un groupe venu de Nancy. A l'initiative de M. Dambrine, professeur à l'Institut National de Recherche Agronomique de Lorraine, une trentaine de spécialistes anglais et français, ainsi que quelques étudiants de l'INRA (une vingtaine) y ont effectué le 9 octobre dernier, une visite qui ne s'est terminée qu'à la tombée de la nuit !

- Woippy :

Plusieurs demandes de visites sur le site de la Bure sont déjà programmées pour 2008. En septembre, les relations nouées avec la Société d'Histoire de Woippy depuis plusieurs années à l'occasion du Salon du Livre de cette localité trouveront une nouvelle concrétisation avec une journée consacrée à la découverte du patrimoine déodatien (ensemble cathédrale, camp de la Bure, Musée). Un bus de 50 places est d'ores et déjà retenu.

- Distinction Alsace :

Lors du Salon du livre de Colmar, Jean-Claude Fombaron, président de la Société Philomatique, s'est vu remettre un diplôme récompensant l'ensemble de notre Société pour le travail effectué dans le domaine, de l'histoire et du Patrimoine. Celui-ci a été remis par M. Jean-Pierre Kintz, président de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, en présence des autorités, élus régionaux et de M. l'Ambassadeur des Etats-Unis. Dans son allocution de remerciement, notre président a rendu hommage à Albert Ronsin (le salon du livre étant consacré à 1507) et évoqué les liens entre Saint-Dié et Colmar. Dans un récent courrier, M. Jean-Pierre Kintz écrit :

« Encore toutes mes félicitations pour votre distinction au Salon du Livre de Colmar . Les Alsaciens auront au moins appris le rôle de Jules Ferry dans l'histoire de la statue de Bartholdi. J'ai beaucoup apprécié ! ».

Ambassadrice, sans lettres de créances ni reconnaissance de la ville de Saint-Dié, la Société Philomatique persiste à exporter notre histoire locale et à tisser des liens sur la grande région.

La vitrine dédiée à René FONCK au Musée déodatien a désormais une sœur, officiellement entrée par la grande porte de la Base aérienne 133 de Nancy-Ochey. Trois généraux en tête, une centaine de gradés en tenue, d'active et de réserve, lui ont fait fête lundi 12 novembre au cœur du Centre de Recherches et de Documentation Historiques consacré aux gloires lorraines de l'aviation militaire et civile.

L'As des as est exhumé. Les fruits du cinquantième anniversaire de sa mort, en juin 2003, n'ont pas fini de tomber. A la suite du signal donné par la Commune de Saulcy-sur-Meurthe, quantité d'étapes depuis si longtemps espérées ont été franchies par l'association «Mémoire de René Fonck». Sa présidente Mme R. Duménil a présenté cette vitrine, qui a laissé plus d'un visiteur admiratif.

Aidée, conseillée par la S.P.V., sa jeune association a été épaulée par le Musée P. Noël dont le Conservateur, D. Grandidier, a autorisé pour la première fois la sortie de la mitrailleuse Lewis de Wissermann. La quasi-totalité des gradés présents en avait entendu parler, mais ne l'avait jamais vue. Evènement commenté, comme la présentation des décorations de Fonck, qui ne sort quasiment jamais de la Légion Vosgienne à Epinal, par consentement du Général J.-M. Chotin.

La prestation publique de 2003, concomitante avec la parution d'une biographie signée de Claude Perrin, les expositions de cent quatre tableaux « Fonck » sur les B.A. de l'Est, des soutiens de plus en plus ouverts, le test-bélier du magazine de l'Armée de l'Air, des rapports d'enquête concordants, l'unanimité des pilotes de chasse qui connaissent tous le nom de Fonck, tout cela finit par arriver sur le bureau du Chef d'E.-M. de l'Armée de l'Air (cinq étoiles).

S'ensuivirent la reconnaissance officielle de l'association salixienne, à présent seul civil co-fondateur du C.D.R.H. d'Ochey, puis la publication d'une seconde biographie, signée de Corinne Micelli et Bernard Palmieri, collaborateurs professionnels de l'Histoire de l'aéronautique militaire. Double bang : les Archives nationales s'étaient ouvertes pour ces deux auteurs tenaces. Le voile est enfin levé sur la période postérieure à Montoire. Etonnante !

Promotion 2008 espérée

Déterminants dès le premier jour, les soutiens de l'association nationale Guynemer et de l'ANSORAA en déclenchent d'autres en cascade : l'ANORAA, les «Vieilles Tiges», dont Fonck fut co-fondateur en 1922, les associations de Pilotes de Chasse qui ne continuent de «jurer» que par Fonck et l'extraordinaire flambée de sites Internet, où se multiplient les récits illustrés, pas tous exempts d'erreurs, féconds en approximations !

L'Armée a fini par changer d'attitude (et d'altitude) sur Fonck. Le nom est à nouveau officiellement et solennellement donné, comme le 8 juin 2006 à un bâtiment de la B.A. de Brétigny. C'est le grand retour de l'As enfin remis à sa vraie place, d'autant qu'aux soixante-quinze victoires homologuées et cinquante dites probables s'ajoutent les deux premières acquises sur Caudron G4, réelles mais jamais comptées. L'as interallié de la chasse, par ses extraordinaires performances servies par sa vue d'aigle, n'est donc plus qu'à trois victoires du Baron Rouge, Manfred von Richthofen (80).

Nancy a dénommé une rue et on compte ainsi trente-sept lieux publics Fonck. Les archives de l'association ont engouffré en quatre ans quantité de documents oubliés : des bandes dessinées de «Tintin» et de «Spiro» au fameux «Life» de 1942 qu'un adhérent genevois vient d'offrir à l'association. Il a consulté un réseau d'un demi-million d'adhérents et a localisé quatre spécimens de l'introuvable «Black List» : trois aux U.S.A. et un à Moscou ! Prochain objectif : la promotion Fonck toujours rêvée à l'Ecole de chasse de Salon, toujours refusée sur Paris, enfin convoitée.

Hubert Bernard pour l'association Mémoire de René Fonck

CDRH : Centre de Recherches et de Documentation Historiques
ANSORAA : Association nationale des Sous-Officiers de l'Armée de l'Air
ANOPRAA : Association nationale des Officiers

COMMENT LA PETITE ÉGLISE NOTRE DAME DE GALILÉE REVINT AU DIOCÈSE

L'exposition de cartes postales et documents anciens organisée cet automne à Saint-Michel-sur-Meurthe par le Cercle Cartophile Vosgien a été l'occasion pour Michel Dieudonné, membre actif de Cercle et de la Société Philomatique Vosgienne, de se pencher sur la personnalité du laboureur Michel-Antoine Lallemand (1763-1836), maire de la commune pendant vingt-quatre ans. Ce notable dévot a été à l'origine de la préservation de l'église Notre-Dame et du cloître de Saint-Dié, monuments déqualifiés pendant la Révolution.

La petite église de Saint-Dié figurait parmi des biens nationaux qui devaient être vendus à Epinal, le 29 frimaire an VI (19 décembre 1797). Lors de l'adjudication, les mises s'élèvent rapidement à 35000 francs. Une dernière enchère, à 35100 francs, fait de Michel Antoine Lallemand, agriculteur-propriétaire à Saint-Michel-sur-Meurthe, l'acquéreur définitif de l'ancien édifice religieux. Cet homme de la campagne avait constaté, avec horreur, que le prestigieux sanctuaire, qu'il avait connu autrefois couvert d'ex-voto par les pèlerins, après avoir été saccagé et dépouillé pendant la Révolution, n'était plus qu'un vulgaire magasin à fourrage, avec ses dépendances soumises aux outrages du temps et aux dégradations des hommes sans foi. Il était profondément religieux, voire même mystique si l'on en croit le témoignage de son fils, curé de Montbonis, recueilli par l'abbé Lhôte. Mû par ses convictions, Michel-Antoine Lallemand a bénéficié de l'appui, y compris financier, d'une partie de la population restée fidèle à la foi chrétienne. Parmi ses soutiens figurent « deux honorables notaires de Saint-Dié, messieurs Lamblé et Lemaire ». Le but de l'opération était de préserver l'église pour lui rendre sa vocation primitive dès que l'évolution politique le permettrait.



SAINT-DIÉ (VOSGES)
PETITE ÉGLISE OU ÉGLISE NOTRE-DAME
DE GALILÉE, DU COMMENCEMENT DU
XII^e SIÈCLE - RESTAURÉE EN 1893
MONUMENT HISTORIQUE

Effectivement, sous l'Empire, Michel Antoine Lallemand, devenu maire de Saint-Michel, fait une première tentative auprès de la ville de Saint-Dié. Cette démarche entreprise le 23 ventôse an XIII (13 mars 1805) n'aboutit pas. La municipalité de Saint-Dié refuse ce qui lui semble être un cadeau empoisonné : l'entretien de ce type d'édifice, auquel il faudrait trouver de surcroît une utilité, coûte cher. En 1810, Lallemand réitère sa proposition qui trouve cette fois un écho favorable et une conclusion positive. Le 25 juin de cette année, par acte notarié, il

fait don à la même ville de Saint-Dié « représentée par le maire François-Joseph Ferry, à ce dûment autorisé par décret impérial (...) de la petite église, du cloître et de leurs dépendances, gratuitement et sans rétribution. Une clause expresse stipule cependant que l'église et les bâtiments ne pourront avoir, dans aucun cas et sous quelque prétexte que ce soit, d'autre affectation ou destination que l'exercice du culte catholique, apostolique et romain... ». Cette clause restrictive, aux dires de l'abbé L'hôte, préserve ultérieurement « le sanctuaire de Marie de la profanation de l'hérésie », la municipalité ayant songé, un temps, à mettre le lieu à la disposition de la communauté protestante !

On s'achemine alors progressivement à une rétrocession à l'évêché qui ne se concrétise qu'après le décès du donateur Lallemand. Le maire de Saint-Dié, dans une lettre inédite au sous-préfet, datée du 12 avril 1838, émet quelques réserves : la rétrocession ne pose visiblement pas de problème, en revanche, le souci des finances communales prime [voir encadré].

« Saint-Dié, le 12 avril 1838,
Le Maire de la Ville de Saint-Dié,

Monsieur le sous-préfet,

Ne voulant pas prendre sous ma seule responsabilité la concession à faire à l'évêché de la petite église et de ses dépendances, j'ai cru devoir consulter le conseil municipal dont la décision que j'ai l'honneur de vous adresser a été retardée par un examen approfondi de la part d'une commission spéciale. Le conseil est d'avis de la concession, mais à des conditions qui devront paraître raisonnables, notamment celle de l'entretien aux frais de la cathédrale et celle relative au retour qui serait signalé en faveur de la Ville dans le cas prévu.

La petite église dont la construction remonte au neuvième ou au dixième siècle, exigerait une réparation d'entretien d'environ 450 francs, le cloître qui date de la fin du dixième siècle a besoin de réparations qui pour sa totalité, y compris la partie déjà à la charge de la

cathédrale, monteraient à près de 1600 francs. Ces considérations, je dois l'avouer, ont déterminé le conseil à faire cette concession de monuments qui ne sont d'aucune utilité à la Ville, eu égard à la condition de la donation qu'a voulu leur propriétaire et qui lui interdit de les utiliser à autre chose qu'à l'exercice du culte catholique, apostolique et romain ; tandis qu'ils peuvent être fort utiles à la cathédrale, ne fût-ce que pour disposer en toute liberté du cloître pour les paroissiens.

Veuillez, monsieur le sous-préfet,...

C'est finalement une ordonnance rendue par Louis-Philippe, roi des Français, en date du 11 mai 1839, qui avalise la donation : « La Ville de Saint-Dié (Vosges) est autorisée à céder gratuitement à la cathédrale, et l'évêque à accepter au nom de ce dernier établissement, la cession, à titre d'affectation de jouissance pour une durée infinie, d'une église avec ses dépendances, estimées ensemble trente-cinq mille francs, à la charge pour l'administration diocésaine, de supporter tous les frais de réparation et d'entretien des dits monuments ».

C'est ainsi que la petite église et le cloître attendant retournèrent à leur vocation initiale.

Maire de Saint-Michel pendant vingt-quatre ans, chevalier de l'Ordre du Lys, Michel Antoine Lallemand eut une nombreuse postérité. Parmi celle-ci :

Michel Antoine Lallemand (1793-1854), directeur des écoles chrétiennes.

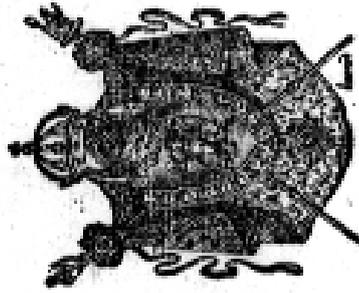
Jean-Baptiste (1796-1863), frère de la doctrine chrétienne à Orléans en 1814, prêtre et vicaire à Châtillon sur Loing, puis curé de Mont Bourg et finalement aumônier du bon pasteur à Orléans.

Paul Georges (1807- ?), prêtre au diocèse d'Orléans, curé d'Aillant puis de Montcresson et de Dadonville, collaborateur de l'encyclopédiste Migne. Il fut également chapelain de Mademoiselle de Castries, future épouse du maréchal Mac Mahon et duchesse de Magenta.

Michel Dieudonné

Département des Vosges.

Arrondissement de St. Dié



Municipalité de St. Michel.

Nomination de Maire.

Extrait des Registres de la Préfecture du Département des Vosges.

Décembre 1812.

Le 27

Le Préfet du Département des Vosges,

En vertu de l'article 20, §. 4 de la Loi du 28 Pluviôse an 8, en exécution du Décret impérial du 15 Avril 1806, relatifs au renouvellement des Maires et Adjoints, NOMME M. Michel Antoine Lallemand, Maire et substit.

pour remplir les fonctions de Maire dans la Commune de St. Michel

Expédition des présentes lui sera transmise sans délai.

Il se fera installer pour le 1^{er} Janvier prochain, dans les fonctions qui lui sont confiées. Il fera en souscrire à ses effets les sermens prescrites par l'art. 56, titres 7, de Sénatus-Consultes organiques du 28 Floréal an 12; des quoi il sera dressé, sur les Registres de la Mairie, Procès-verbal, dont copies sera envoyées au Sous-préfet.



Signé Le Baron De Flégny.

Par le Préfet : le Secrétaire général,

Sources :

Documents originaux et renseignements fournis par Madame Monique Druerne, descendante directe de Michel Antoine Lallemand, que nous remercions.

OHL DES MARAIS, Albert, *Histoire chronologique de la ville et du val de Saint-Dié*, imprimerie Loos, Saint-Dié, 1947.

Abbé Lhôte, E. , *Notre Dame de Saint-Dié*, Imprimerie Humbert, Saint-Dié, 1894.



OHL DES MARAIS, Albert, *Saint-Dié de jadis à nos jours*, imprimerie Weick Ad., Saint-Dié, 1926, p. 9.

Rapport d'activités 2007 de la Société Philomatique Vosgienne

Les activités régulières :

La permanence du jeudi après-midi est toujours très fréquentée (267 visiteurs au 27 décembre) à tel point que la programmation d'une seconde demi-journée est envisagée en 2008.

Les réunions des diverses commissions se déroulent à un rythme régulier comme en témoignent les interventions de leurs responsables.

Le bureau et le conseil d'administration se sont réunis à 7 reprises dans l'année écoulée, quelquefois couplés à des comités de rédaction. Deux réunions extraordinaires ont été motivées par les problèmes posés par la commission Archéologie.

Publications :

- *Mémoire des Vosges* n°14 « Construire & reconstruire »

- *Mémoire des Vosges* n°15 « Voyager & découvrir ».

Nous remercions le conseil Régional de Lorraine d'avoir distingué une fois encore nos publications par l'attribution d'une subvention de 3800 € Rappelons que notre Société participe activement au Comité d'Histoire Régionale. Il faut remarquer que *Mémoire des Vosges* a pris son rythme de croisière. Depuis 2000 sa parution a été régulière avec des articles de qualité. Si certains ont pu regretter l'ancien format « livre », force est de constater aujourd'hui que *Mémoire des Vosges* est un succès, que beaucoup d'associations nous envient. *Mémoire des Vosges* est le fruit d'un travail d'équipe, il montre notre capacité, notre vitalité et notre indépendance. *Mémoire des Vosges* est le phare de notre association et il existe grâce à vous tous, soyez-en remercié.

- Hors série n°4 de *Mémoire des Vosges* : LES MEULES EN RHYOLITE DES «FOSSOTTES» Mille ans de production des meules en rhyolite du site lorrain des Fossottes à La Salle (Vosges) 6e siècle av. J.-C. - 4e siècle ap. J.-C.

- Le 6^e volume de la Commission « Temps de Guerre » consacré aux combats de la Fontenelle, retardé en raison d'activités chargées est promis pour l'été 2008.

- réédition de l'ouvrage sur la Chapelotte

- Le catalogue général 2007 de notre Société est disponible

- Les Lettres de la Philo 14, 15 et 16 vous sont régulièrement parvenues

- Edition d'une carte postale à la mémoire d'Albert Ronsin

Notre site Internet & notre messagerie :

Il aura deux ans en février. L'autonomie du site est toujours notre objectif, nous pensons pouvoir le réaliser dans le premier trimestre 2008. C'est d'autant plus nécessaire que le site est de plus en plus fréquenté.

A noter que la lettre électronique de janvier 2007 a été envoyée à plus de 200 correspondants celle de février à 235 correspondants, avril 260, septembre 360 et décembre 410 correspondants ! Le nombre a doublé en un an. Cette année 17 lettres d'informations ont été envoyées par Internet, il est important de nous informer de votre adresse de messagerie pour recevoir ces lettres électroniques.

Les interventions, visites et conférences

L'actualité a été dense tant localement que régionalement. Les propos du président dans le rapport moral démontrent que la reconnaissance de multiples acteurs et décideurs institutionnels et associatifs ne se base pas sur les critères de représentation mais sur la réalité d'un travail collectif mené avec sérieux et dynamisme. La qualité des intervenants extérieurs sollicités apporte un argument supplémentaire.

Le 13 janvier 2007, à notre A.G., Monsieur Frédéric Steinbach, responsable patrimoine de l'ONF Lorraine, nous présentait « les arbres reliques de la Grande Guerre dans les Vosges et en Lorraine ».

Le 23 février, c'était au tour de Monsieur Frédéric Adam, archéo-anthropologue, exhumateur du corps d'Alain Fournier et de ses compagnons, de nous présenter les « derniers bilans de l'archéologie militaire en Lorraine et dans le nord de la France ».

Les dernières conférences présentées sous l'égide des anciens responsables de la commission archéologie ont permis à un public restreint d'assister à la prestation de Madame Anne Gebhardt, le 15 juin (« sols et sédiments, témoins insoupçonnés de l'évolution des paysages »), et Monsieur Emmanuel Garnier, le 21 septembre (« défrichements montagnards, le cas des Vosges entre le XVI^e et le XIX^e siècle »).

Le 17 novembre, la conférence de Monsieur Jean-Paul Lagadec renouait avec un large public pour la présentation de l'ouvrage sur la diffusion et la typologie des meules des Fossottes.

Les communications mensuelles de la commission « temps de guerre » ont permis d'aborder des sujets aussi divers que « les troupes de montagnes allemandes dans les Vosges 1914-1918 » (16 juin) que « les francs-tireurs dans les Vosges en 1870 » (15 décembre 2007). Comme l'expliquera le responsable de la commission, Yann Prouillet, ces communications ont alterné avec des sorties de terrain au Donon, à Munster, comme à Beulay ou La Parriée.

Par ailleurs, nos interventions en Déodatie ont été très suivies : une centaine de personnes à Ban-sur-Meurthe-Clefcy, le 2 mars pour découvrir les « Légendes, croyances, sortilèges dans la vallée de la Meurthe ». Même affluence à Ban-de-Laveline le 28 septembre avec « les paysages ruraux et leurs toponymes dans le Val de Galilée ».

Une réelle demande concernant l'histoire et le patrimoine se révèle constamment.

Colloques :

Le colloque 1507 du 12 mai, malgré la haute teneur des interventions et la qualité des intervenants peut être considéré comme un rendez-vous manqué (moins de 30 sièges occupés). La société Philomatique, exclue de l'organisation de ce qui aurait du être l'événement marquant de 2007, ne peut que le regretter.

En revanche, notre société continue à occuper le modeste créneau qui lui est alloué dans le cadre du festival International de Géographie. Le 6 octobre se sont donc succédées les interventions de Jean-Claude Fombaron (« Impact de l'utilisation de la force hydraulique sur les paysages de la vallée de la Meurthe »), Gilles Banderier (« Des Vosges à la Transsylvanie : vampires et érudits au siècle des Lumières »), Marie-Hélène Saint-Dizier (« Comment faire face à la disette des bois de la seconde moitié du XVIII^e siècle »). Une démonstration d'une machine à vapeur miniature faite par René Revert est venue appuyer l'intervention de Hervé Antoine (« Force, déplacement de matière ou train d'ondes : conception de l'énergie et lois du mouvement »). Enfin, Damien Parmentier concluait avec « L'utilisation médiévale des ressources naturelles : les énergies renouvelables dans la vallée de la Meurthe aux XIV^e et XV^e siècles ».

Invitée à participer au colloque « il y a 250 naissait le marquis de La Fayette » par l'Association Lorraine-Etats-Unis, le 8 septembre, notre association déléguait au grand salon de l'hôtel de ville de Metz, deux conférenciers. Notre vice-président, Damien Parmentier présentait « Au nom de l'Amérique », en hommage à Albert Ronsin qui avait été pressenti pour intervenir. Notre président quant à lui illustrait la présence américaine dans les Vosges en 1917-1918. La Société Philomatique exposait également une série de portraits photographiques de soldats des Etats-Unis pris à Jarny durant l'hiver 1917-1918.

En Alsace cette fois, le 3 novembre, se tenait la 17^e rencontre des Historiens des Hautes-Vosges à Guebwiller. Ce second volet du thème « Abbayes : les réseaux transvosgiens » connaissait un succès égal à celui de la 16^e rencontre de Moussey en 2006. Ce renouveau affirmé est le fruit d'un partenariat entre la Société Philomatique Vosgienne, la Société d'Histoire de la ville et du Val de Munster, de la Société d'Histoire du Florival, des Amis de la Bibliothèque de Colmar et de Dialogues Transvosgiens.

Expositions :

Résultat de la collaboration entre le responsable de notre commission « faïences » René Revert, et l'équipe du Musée de la Terre de Rambervillers, l'exposition sur « les assiettes parlantes » a connu une honorable fréquentation durant tout l'été 2007.

Le 23 septembre, la journée d'animations, expositions et interventions sur le thème de l'eau permet de présenter « l'eau dans les paysages de la Vallée de la Fave au travers de la photographie aérienne ».

La journée du patrimoine du 15 septembre a été décentralisée à Celle-sur-Plaine. A la salle d'honneur de la mairie, la commission « Temps de Guerre » présentait 8 vitrines et 30 panneaux sur la Grande Guerre de la vallée de la Plaine au Donon. Trois intervenants se sont succédés pour un cycle de conférences très suivi (Jacques Bourquin, Yann Prouillet et Jean-Claude Fombaron).

Enfin, les 29 et 30 septembre se déroulait, à l'initiative du Cercle Cartophile Vosgien, une exposition à la salle des fêtes de Saint-Michel-sur-Meurthe, illustrant par des documents, photographies et cartes postales l'histoire du village et des localités environnantes.

Présence de la Société :

Nos bénévoles ont permis de faire connaître la Société Philomatique Vosgienne et ses publications lors des Journées d'Etudes Vosgiennes du Thillot du 26 au 18 octobre. Des stands ont également été tenus au Salon du livre de Remiremont (12 et 13 octobre) mais aussi à Woippy et Verdun.

Le 18^e Salon du Livre de Colmar a été l'occasion, comme vous le savez, de se voir remettre une distinction, en présence de l'ensemble des acteurs patrimoniaux réunis sous la houlette de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace et de Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis.

Patrimoine :

- Petit patrimoine :

Suite à l'interpellation de la municipalité de Saint-Dié-des-Vosges par la Société Philomatique relative aux calvaires du secteur de la Pêcherie, le Villé, Marzelay, Monsieur Gérard Barbot a confirmé la volonté de la ville d'effectuer les réparations nécessaires. La croix de Marzelay a ainsi fait l'objet de consolidation par les services municipaux. Une protection reste à mettre en place. La Société Philomatique s'est proposée de prendre en charge la confection d'une nouvelle plaque et la fourniture d'un christ. La dépense, malgré les contributions des habitants des Trois-Villes (que nous remercions d'ailleurs chaleureusement) dépasse la part du budget que nous comptons consacrer au patrimoine. Les devis reçus des entreprises consultées excèdent nos moyens.

Nos correspondants locaux ont signalé la mise à bas de l'ancien calvaire du carrefour au centre d'Entre-Deux-Eaux, percuté par un véhicule. Le maire de la commune a promis de le réparer. Dans cette même commune, le cerisier des pendus, témoin de la répression du maquis de Fouchifol en septembre 1944, a été coupé à l'initiative, semble-t-il du Souvenir Français de Fraize-Plainfaing. Ne serait-il pas possible d'envisager un remplacement symbolique par un nouvel arbre ?

La question de la croix et de la table (table-autel ?) du cloître de Saint-Dié suscite bien des réactions. S'il apparaît que le calvaire a été enlevé au début du XX^e siècle, la table n'a disparu que plus récemment. Les projets récurrents faisant état de velleités d'aménager l'espace claustral –et qui n'ont toujours pas reçu de commencement d'exécution- ont, semble-t-il, procédé de l'effet d'annonce. Peut-on songer voir un jour le calvaire et sa table, même restaurés ou refaits, reprendre leur place ? Comme pour le patrimoine funéraire de nos cimetières, ce sujet mériterait un large débat. On ne peut, une fois de plus, que regretter l'absence d'instance et de lieu de concertation.

- Chapelles :

Les travaux d'embellissement des extérieurs de la chapelle de saint Roch se poursuivent activement, entièrement supportés par M. et Mme Riotte, propriétaires de la ferme qu'on ne peut que féliciter. Chaque année désormais, le jour de la messe de saint Roch est également l'occasion de rencontres profanes et conviviales et de visites commentées du site.

A la chapelle du Petit Saint-Dié, c'est Déodat qui est fêté grâce à la tenacité de Mme Trimouille.

- Crypte :

Suite à une intervention d'une équipe de la Société Philomatique Vosgienne, une rencontre informelle avec le premier adjoint de la ville de Bruyères a permis de le sensibiliser à une mise en valeur potentielle du site dit « de la ferme des Anges », sur le territoire de la commune. Il y subsiste un oratoire (dont la statue de la Vierge avait été brisée, d'où l'intervention de notre société) et la crypte de ce qui fut, au XVIII^e siècle la chapelle de la famille de notables Jaugeon-Lavaux. Une prochaine rencontre permettra de concrétiser une réhabilitation dans le respect de l'histoire des lieux.

- Chapelottes :

Reprenant les initiatives de la Société Philomatique, la municipalité de Saint-Dié a procédé à la mise en place d'une chapelotte dans le quartier de l'Orme. On ne peut que se féliciter d'avoir été déclencheurs d'actions destinées à réinsérer ces balises dans l'espace contemporain.

A Nayemont-les-Fosses, un nouveau chêne de la Vierge (-l'ancien ayant été arraché par la tempête-) a repris le relais, inauguré par M. Fève, maire de la commune.

L'ensemble chêne-chapelotte faisant ensuite l'objet d'une bénédiction par le diacre Claude Chapelle. Les élus (dont M. Bédel, vice-président du Conseil Général en charge du tourisme), les bénévoles du Club Vosgien, de la Société Philomatique et le représentant du lycée technique G. Baumont, se mêlaient aux habitants des communes avoisinantes.

-La Bure :

La Société Philomatique Vosgienne continue à se préoccuper de l'intégrité du site du camp celtique de la Bure. C'est pour cette raison qu'elle a souhaité prendre du recul par rapport aux activités qui s'y sont déroulées. Cette prise de recul a été facilitée, il est vrai, par l'intervention de l'association Archéo-Vosges comme référent. Des anomalies ont été constatées : cela va de la pollution visuelle du site par des sculptures celtiques à -plus grave- des atteintes à la couche archéologique.

Par ailleurs si, de son côté, la Société Philomatique a mené cette année sur le site 178 visiteurs (dont 64 en période estivale), on ignore où se situent les efforts de l'office du tourisme dans la promotion effective du site. Là aussi l'absence de volonté et de structure de concertation se fait sentir.

- Archéologie :

Rappelons que si la campagne de prospection 2006 a été possible, c'est grâce au cautionnement et à l'implication –y compris financière- de la Société Philomatique. La campagne de fouilles organisée à l'été 2007 sur le site des Fossottes a été menée sous la responsabilité de l'association Archéo-Vosges. La Société Philomatique n'est donc pas en mesure de se prononcer à ce sujet. En revanche, la publication des recherches de Jean-Paul Lagadec sur les productions et la diffusion des meules en rhyolite des Fossottes a été portée par notre association, compte-tenu de l'importance et du sérieux de cette contribution à la connaissance de notre patrimoine archéologique. Par ailleurs, la mairie de La Salle envisage la création, en 2008, d'un sentier d'interprétation archéologique sur le site des Fossottes. Nous tiendrons nos adhérents au courant de l'évolution de ce projet. Dans un autre secteur géographique –la vallée de Neuné- quelques trouvailles, signalées notamment par Jacques Clavier vont faire l'objet d'une communication dans le prochain MDV. La commission « Archéologies » de la Société Philomatique poursuit ses activités sur le terrain en partenariat avec le GERAV.

- Archives :

Plus fragile, le patrimoine de papier constitué par les archives religieuses, industrielles, militaires ou civiles, fait l'objet d'atteintes irrémédiables. Grâce aux réseaux de la Société Philomatique, il a été possible de sauver, dans des circonstances quelque peu mouvementées, les archives religieuses de la paroisse de la Chapelle-devant-Bruyères, Melle Chave, directrice des Archives Départementales, dont l'intervention prompte a abouti à un heureux dénouement, en témoignera probablement.

- Collections :

Cette année, la Société Philomatique Vosgienne a saisi l'opportunité d'acquérir une importante collection minéralogique et le fonds bibliographique qui l'accompagnait. Cet ensemble a été déposé auprès de l'asso-

ciation minéralogique de Raon-L'Etape dont il complétera les vitrines d'exposition.

Traditionnellement, la Société Philomatique a également acheté pour le musée municipal de Saint-Dié, principalement pour la section « arts et traditions populaires », des pièces signalées pour leur intérêt par Mme Claudel, conservateur-adjoint.

La bibliothèque continue de son côté, à recevoir les publications obtenues par la Société Philomatique au titre d'échange.

- Ecole de la rue du 10^e :

La mobilisation de la Société Philomatique et la collecte de 1800 signatures ont permis d'aboutir finalement à la sauvegarde (dans son aspect extérieur et pour le bâtiment donnant sur la rue) de l'essentiel de cette école dont l'intérêt historique le dispute au sentimental. Rappelons qu'à l'origine, l'ensemble devait être entièrement détruit ainsi que les promoteurs l'affirmaient dans la presse locale. Ils ont dû faire machine arrière. Mieux encore, s'appuyant semble-t-il sur l'argumentaire historique de la Société Philomatique Vosgienne, ils ont obtenu une subvention de la Fondation du Patrimoine ! Cette labellisation leur octroie également de fait des avantages fiscaux.

Même si elle est intéressée cette conversion tardive à la protection du patrimoine ne peut que nous réjouir dans sa conséquence.

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont contribué à aboutir à ce résultat.

- Sentiers de la mémoire :

Ce volet important de l'activité de la commission « Temps de Guerre » a nécessité maintes réunions et sorties de terrain. Le résultat, ainsi qu'il ressort du rapport de la commission, situe la Société Philomatique Vosgienne comme le pivot et l'un des artisans incontournables dans cet aspect du développement local, y compris en débordant de notre zone traditionnelle.

Horizon 2008...

La Société Philomatique participera aux rendez-vous traditionnels annuels que constituent les Journées d'Etudes Vosgiennes et les Rencontres des Historiens des Hautes-Vosges. Mais la manifestation phare en cette année où l'on commémorera le 90^e anniversaire de l'Armistice de 1918 sera sans conteste le colloque organisé début septembre par les Archives Départementales des Vosges, l'Université de Picardie et la Société Philomatique Vosgienne.

Les thématiques de « Mémoire des Vosges » n°16 (en cours de finalisation) et 17 (dernier délai de remise des articles : 15 juin 2007) sont « Industries et techniques » et « Dieux et religions ». Pour ce dernier numéro, toute contribution reste la bienvenue.

Les commissions arrêtent actuellement les dates qui seront communiquées de la façon habituelle.

Début mars, l'équipe d'archéologues qui a procédé à la fouille de sauvetage du Chazeté en 2005 donnera une conférence en mairie de Taintrux.

Monsieur Gérard Kopf, Président des Amis de l'Imagerie d'Epinal, présentera en avril une conférence consacrée à Hansi et notamment son rapport aux Vosges.

...et 2009 !

Des contacts avec le colonel (CR) Pierre-Alain Antoine, Président de la commission des meetings et des grandes commémorations aéronautiques à l'Aéro-Club de France permettent déjà de penser que l'année 2009 année de l'Aéronautique, devrait revêtir une certaine importance dans notre région.

A suivre donc...

SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2008

L'assemblée générale clôturant une année d'expansion a été fixée au : **Samedi 19 janvier 2008**

à 14h00

Salle François-Cholé au musée de Saint-Dié-des-Vosges, 1 Place Georges Trimouille

Ordre du jour :

1. Rapport moral par le président
2. Rapport d'activités par le secrétaire et les responsables de commission
3. Rapport financier par la trésorière
4. Questions diverses et débats
5. Election du nouveau conseil d'administration

à 16h00

Intervention d'Isabelle Chave Directrice des Archives Départementales des Vosges
« Préservation des archives »

à 16h30

Présentation de Jean-Claude Fombaron
avec diaporama de Thierry Choserot
« Saint-Dié de l'entre deux guerres photographié par Jean Blaire »

INTERVENTION & PRESENTATION OUVERTES A TOUS, ENTREE LIBRE

En comptant sur votre présence et votre active participation, veuillez agréer, Mademoiselle, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

VOULEZ-VOUS DEMEURER PHILOMATE ?

Chère lectrice, cher lecteur,

Certains d'entre vous n'ont pas donné signe de vie à la Société Philomatique Vosgienne depuis deux ans ? Peut-être ne souhaitez-vous plus recevoir nos Lettres ?

Dans un souci d'économie, le conseil d'administration a décidé de ne plus adresser de courriers d'information à tout adhérent n'étant plus à jour de cotisation depuis deux années consécutives.

S'il s'agit d'un oubli, il vous est loisible de régler vos cotisations en retard et recevoir les numéros parus de *Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes* des années 2006 et 2007.

Votre adhésion est primordiale pour permettre à la Société Philomatique Vosgienne de poursuivre son action en faveur de l'histoire de notre région et de la sauvegarde du patrimoine. Comme le souligne chaque année le rapport d'activité, la Société Philomatique Vosgienne est omniprésente, vigilante et très active. Cela dépend de vous que cela continue !

En espérant vous compter à nouveau parmi nos adhérents !

Le Bureau

ADHÉSION ET COMMANDES

Montant de l'adhésion 2008 à la Société Philomatique Vosgienne :

Soit **37 €** pour une livraison à domicile ou **29 €** à condition de venir chercher les revues à la permanence
L'adhésion donne droit à :

- recevoir des informations sur les activités de la Société (trois *Lettres* par an)
- recevoir les deux parutions de *Mémoire des Vosges* (mars et octobre)
- bénéficier de tarifs préférentiels sur les autres publications et sur d'anciennes productions de la Société Philomatique Vosgienne.

Numéros séparés de *Mémoire des Vosges* : 20 € (soit 15 € + 5 € de frais d'envoi)

Bulletin d'adhésion 2008

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Messagerie :

A remplir uniquement par ceux qui ne reçoivent pas encore nos informations sur leur messagerie

Adhère à la Société Philomatique Vosgienne

- Je règle ma cotisation de 37 € (soit 29 € et 8 € de port) et je recevrai *Mémoire des Vosges* à mon domicile, par voie postale ou par porteur.

Attention ! Les revues ne sont plus envoyées sans règlement des frais de port.

- Je règle ma cotisation de 29 € et irai chercher dès parution, *Mémoire des Vosges* Au musée de Saint-Dié ou à la permanence de la Philomatique, tous les jeudis de 14h00 à 18h00 (sauf en août).

- Je souhaite faire un don à la Société Philomatique Vosgienne de €

Date :

Signature :

A retourner à la Société Philomatique Vosgienne, BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex

Société Philomatique Vosgienne Assemblée Générale 2008

BON POUR POUVOIR

Nom :

Prénom :

Adresse :

Membre de la Société Philomatique Vosgienne, à jour de mon adhésion 2008

Je serai absent lors de l'assemblée générale, je donne pouvoir à :

Nom :

Prénom :

Date :

Signature :

A retourner à la Société Philomatique Vosgienne, BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex

Société Philomatique Vosgienne Assemblée Générale 2008

CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

- Je souhaite me (re)présenter au conseil d'administration.

- Je ne souhaite pas me (re)présenter au conseil d'administration.

Date :

Signature :

A retourner à la Société Philomatique Vosgienne, BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex